

Campagne agricole millésimée 2017¹

Des récoltes supérieures aux moyennes quinquennales et de bons critères de qualité pour le blé tendre en Île-de-France en 2017

Selon les résultats provisoires² de début août, la récolte 2017 en Île-de-France serait globalement supérieure à la moyenne quinquennale 2012-2016, en termes de volume. La qualité serait également au rendez-vous, notamment pour le blé tendre, tant au niveau des taux de protéines que des poids spécifiques et des temps de chute de Hagberg.

En 2017, les moissons se sont déroulées en avance et dans de bonnes conditions climatiques. Malgré des conditions météorologiques durant la campagne agricole qui auraient pu pénaliser les rendements (sécheresse en hiver et au printemps, gel en avril, épisodes caniculaires en juin, orages début juillet), les productions des cultures récoltées en été seraient au final toutes supérieures aux moyennes quinquennales, hormis pour la féverole. Cette bonne situation générale doit toutefois être tempérée, en raison d'une part, de l'hétérogénéité des rendements, plus faibles sur les terres superficielles vulnérables au stress hydrique. D'autre part, parce que les moyennes quinquennales 2012-2016 intègrent une année 2016 particulièrement mauvaise.

Hausse des céréales et du colza

La production globale de céréales augmenterait de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale (+ 140 000 t). La production de blé tendre, de 1,9 million de tonnes, serait supérieure de 3 % à la moyenne quinquennale, en raison de la hausse du rendement (79 q/ha en 2017, soit + 2 q/ha mais - 5 q/ha par rapport à la moyenne olympique³), les surfaces étant quasi stables. La production de blé dur, de 24 000 tonnes, surpasserait de 21 % la moyenne quinquennale, en lien direct avec la hausse du rendement (67 q/ha en 2017, soit + 10 q/ha), les surfaces n'augmentant que faiblement. La production d'orge d'hiver, de 359 000 tonnes, dépasserait de 21 % la moyenne quinquennale en raison de la hausse conjuguée du rendement (76 q/ha en 2017, soit + 3 q/ha) et des surfaces (+ 17 %, soit + 6 800 ha). La production d'orge de printemps, de 256 000 tonnes, dépasserait la moyenne quinquennale de 9 % en raison de la hausse conjuguée du rendement (70 q/ha en 2017, soit + 3 q/ha) et des surfaces (+ 5 %, soit + 1 700 ha). Pour ce qui est des oléagineux, la production de colza, de 306 000 tonnes, serait supérieure de 8 % à la moyenne quinquennale (+ 22 000 t) en raison de la hausse du rendement (40 q/ha en 2017, soit + 4 q/ha), les surfaces se repliant, quant à elles, de 3 % (- 2 700 ha).

Baisse des protéagineux

Quant aux protéagineux, leur production globale baisserait de 22 % (soit - 17 000 tonnes) en raison principalement de la baisse des surfaces (- 21 %). Toutefois, les situations seraient différentes selon la culture. En effet, la production de féveroles baisserait de 43 % (- 20 000 t) à la suite du recul aussi bien des surfaces que des rendements tandis que celle de pois augmenterait de 9 % (+ 2 700 t) face à la progression aussi bien des surfaces que des rendements.

Bonne qualité du blé tendre

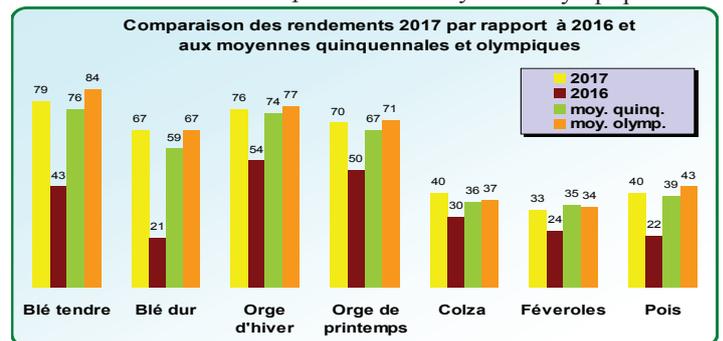
La récolte du blé tendre d'Île-de-France en 2017 serait de bonne qualité. Sa teneur en protéines, de 12,2 %, serait supérieure de 4 % à la moyenne quinquennale 2012-2016. Son poids spécifique (PS), d'une valeur de 76,9 kg/hl, serait supérieur de 1 % à la moyenne quinquennale. Son taux d'humidité, de 12,7 %, serait inférieur de 1 % à la moyenne quinquennale. Quant au temps de chute de Hagberg, il serait de 242 secondes en moyenne régionale, en légère baisse par rapport à la moyenne quinquennale, en restant cependant supérieur au niveau requis pour la panification.

Des récoltes supérieures aux moyennes quinquennales en Île-de-France en 2017 sauf pour la féverole

Cultures	2017			Évolution 2017 / 2016 (%)			Évolution 2017 / moyenne quinquennale 2012-2016 (%)		
	surf. (ha)	rend. (q/ha)	prod. (t)	surf.	rend.	prod.	surf.	rend.	prod.
Blé tendre	238 085	79	1 875 910	+1	+84	+84	+0	+3	+3
Blé dur	3 615	67	24 225	-5	+219	+211	+3	+18	+21
Orge d'hiver	47 280	76	358 680	-5	+41	+33	+17	+4	+21
Orge de printemps	36 640	70	255 635	+10	+40	+53	+5	+5	+9
Colza	76 005	40	306 175	-5	+33	+28	-3	+11	+8
Féverole	8 170	33	26 600	-20	+38	+10	-37	-8	-43
Pois	8 200	40	33 030	-10	+82	+65	+5	+3	+9

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France
Données 2017 provisoires (situation au 01/08/17)

Les rendements 2017 proches des moyennes olympiques³



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France
Données 2017 provisoires (situation au 01/08/17)

Qualité du blé tendre francilien 2017 : des taux de protéines et des poids spécifiques supérieurs à la moyenne quinquennale

Critères de qualité	2017	moy. quinq.	Références attendues
Teneur en protéines (%)	12,2	11,7	De 11 à 12 % de protéines pour la plupart des produits de la panification et de 13 à 15 % pour les panifications spéciales type pain de mie
Poids spécifique (kg/hl)	76,9	76,1	Proche de 76 kg par hl
Teneur en eau (%)	12,7	12,8	Inférieur à 15 %
Temps de chute de Hagberg (s)	242,0	253,0	Seuil minimum requis pour un blé destiné à la meunerie : 220 s

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France
Données 2017 provisoires (situation au 01/08/17)

CéréObs (situation au 7 août 2017)

Selon l'indicateur* de CéréObs, 86 % des parcelles de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*. Concernant les stades d'avancement des cultures, le blé tendre et l'orge de printemps sont totalement récoltés (contre 89 % l'an dernier à la même date) tandis que le maïs a atteint le stade floraison-femelle à 100 % (95 % l'an dernier).

* indicateur selon lequel ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne pluriannuelle.

Pour en savoir plus sur CéréObs :

<https://cereobs.franceagri.fr>

(Région : Île-de-France, Résultats : rapports CéréObs)

ance

¹ Pour la campagne agricole millésimée 2017, le cycle de production se déroule de septembre 2016 à décembre 2017 et le cycle de commercialisation de juillet 2017 à juin 2018.

² Ces résultats sont la synthèse des premiers rendements issus des collecteurs. Ils seront actualisés lorsque les moissons seront toutes achevées et que les résultats de l'enquête Terres labourables faite auprès d'un échantillon de 375 exploitants agricoles seront disponibles (début septembre).

³ Moyenne des rendements sur les 5 dernières années (2012 à 2016) auxquels on a retiré le plus faible et le plus fort rendement (moyenne des 3 rendements restants).

Productions Grandes cultures

Les indicateurs provisoires¹ de résultat des exploitations agricoles en 2016

Selon le rapport sur les comptes régionaux² présenté à la commission des comptes de l'agriculture de la Nation le 7 juillet 2017, la valeur ajoutée brute de la branche agricole serait de 311 millions d'euros en Île-de-France, en net recul entre 2015 et 2016, avec une diminution de la valeur de la production agricole (- 21 %) liée en grande partie à la chute des récoltes, atténuée par une baisse des consommations intermédiaires (- 7 %), particulièrement du prix de l'énergie.

En Île-de-France, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs³ par actif s'écarterait de façon marquée de la valeur ajoutée brute de la branche agricole et enregistrerait la plus forte diminution de toutes les régions (- 29 % entre 2015 et 2016 contre - 9 % au niveau national).

¹ Cette année, au moment de l'élaboration des comptes, une partie importante des montants PAC dus au titre de la campagne 2016 n'avait pas encore été déterminée ou n'était pas encore connue. Les montants relatifs à 2016 sont donc des estimations, et non des montants observés, et ils seront révisés au moment de la version semi-définitive des comptes.

³ La valeur ajoutée brute au coût des facteurs est égale à la valeur ajoutée brute augmentée des subventions d'exploitation et diminuée des impôts fonciers et taxes.

Pour en savoir plus :

² Retrouvez ci-dessous les rapports et autres documents présentés à la commission des comptes de l'agriculture de la Nation du 7 juillet 2017 : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/publications/dossiers/article/rapports-presentes-a-la-commission-12776>

Cours des grandes cultures

Le cours du blé tendre continue de progresser

Le cours du blé tendre rendu Rouen continue de progresser, légèrement, en ce début de campagne 2017*. Son cours moyen mensuel atteint 166 €/t en juillet 2017, se situant 2 % au-dessus de juillet 2016. Au début du mois de juillet, le prix progresse en raison des conditions météorologiques (déficit hydrique) qui pèsent sur la production américaine et européenne. Quant aux blés allemands en pleine récolte, ils subissent actuellement des pluies torrentielles. Par ailleurs, la demande internationale est toujours dynamique. Au cours de la deuxième quinzaine de juillet, le cours régresse en raison des bons rendements des récoltes en cours dans l'Union européenne et aux États-Unis. De plus, la hausse de l'euro face au dollar ne facilite pas les exportations européennes, dont les prix ne sont pas compétitifs sur le marché mondial.

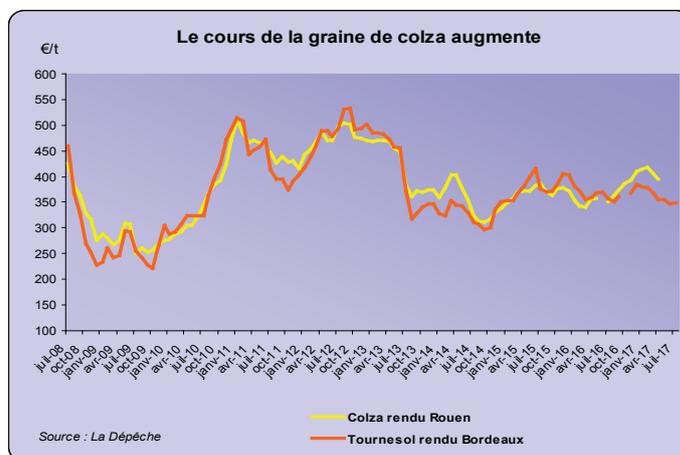
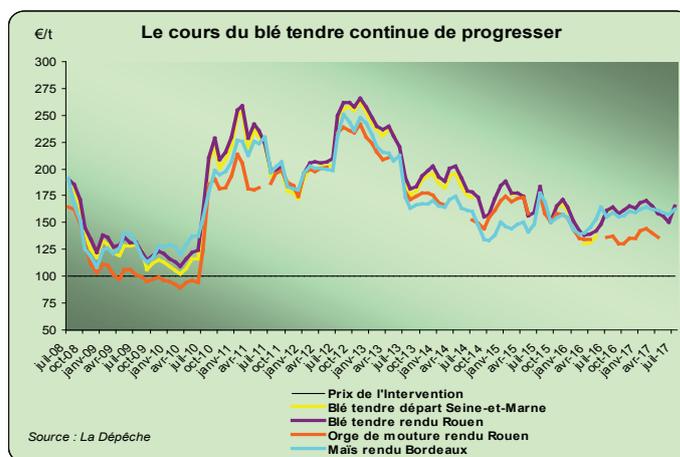
Le cours moyen mensuel de l'orge de mouture rendu Rouen évolue de façon similaire au cours du blé tendre. Il s'affiche à 143 €/t en juillet 2017, soit 5 % au-dessus du cours de juillet 2016. La demande vigoureuse sur le marché intérieur et international soutient les cours. Mais, dans un même temps, l'arrivée des récoltes françaises jugées bonnes et la fermeté de l'euro freinent cette hausse.

Le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux est de 163 €/t en juillet 2016, supérieur de 5 % à celui de l'an dernier à la même date. En fin de mois, le cours recule avec, d'une part, le rebond de l'euro qui affecte les exportations européennes et, d'autre part, les bonnes perspectives de production en France.

Le cours de la graine de colza augmente

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 357 €/t en juillet 2017, se situant 2 % au-dessus du cours de juillet 2016. Cependant, il perd 6 €/t en fin de mois, conséquence du recul des cours du soja américain sur le marché de Chicago et de celui du canola canadien. Les bonnes perspectives de la récolte française pèsent aussi sur les cours.

À 348 €/t en juillet 2017, le cours moyen mensuel de la graine de tournesol rendu Bordeaux se situe 2 % en-dessous du cours de juillet 2016.



	Moyenne annuelle des cotations *		Campagne "2017"	
	Campagne "2015"	Campagne "2016"	juil-17	Évol. juil-17 / juil-16 %
	€/t	€/t	€/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	155	162	166	+ 2
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	153	161	165	+ 3
Orge de mouture rendu Rouen	150	137	143	+ 5
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	139	126	131	+ 4
Maïs rendu Bordeaux	154	160	163	+ 5
Colza rendu Rouen	364	391	357	+ 2
Tournesol rendu Bordeaux	377	364	348	- 2

Source : La Dépêche

* La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2016)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Jun 2017	Évolution par rapport à juin 2016 (%)	Cumul de juillet 2016 à juin 2017	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	43 750	- 60	1 741 550	- 40
dont blé tendre	32 215	- 62	1 059 340	- 46
dont orge	5 955	- 24	441 260	- 25
dont maïs	5 230	- 65	219 995	- 27
TOTAL OLÉAGINEUX	1 105	- 75	240 585	- 17
dont colza	1 105	- 75	237 885	- 17
dont tournesol	0	-	2 700	- 17
TOTAL PROTÉAGINEUX	585	- 61	44 975	- 23
dont pois	320	- 61	18 165	- 33
dont féveroles	265	- 60	26 810	- 14

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En juin, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales, les oléagineux et les protéagineux (respectivement - 60 %, - 75 % et - 61 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2016, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2016, sont également toutes inférieures à celles de l'an dernier (- 40 % pour les céréales, - 17 % pour les oléagineux et - 23 % pour les protéagineux), conséquence de la baisse de la récolte. La totalité de la récolte 2016 est collectée fin juin 2017.

Météo de juillet : chaleur et précipitations

Stations	Températures en juillet 2017 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en juillet 2017 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	21,5	+ 1,0	100,4	+ 38,1
Melun (77)	20,5	+ 1,2	86,6	+ 25,3
Trappes (78)	20,0	+ 0,8	53,9	- 7,8
Le Bourget (93)	21,1	+ 1,4	64,3	+ 5,1
Orly (94)	21,3	+ 1,3	35,2	- 22,7
Roissy (95)	20,8	+ 1,2	62,8	+ 1,6
Pontoise (95)	19,7	+ 1,2	50,7	- 3,8
Moyenne Île-de-France	20,7	+ 1,1	64,8	+ 5,1

* normale = moyenne sur les trente dernières années

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 20,7 °C en juillet, la moyenne mensuelle des températures est supérieure à la normale saisonnière (+ 1,1 °C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 35,4 °C (Le Bourget, 6 juillet) et de 7,9 °C (Pontoise, 26 juillet). La moyenne mensuelle des précipitations est supérieure à la normale saisonnière, avec toutefois des situations très contrastées. Le cumul des pluies depuis septembre reste négatif (- 23 %). Les niveaux des nappes phréatiques sont en baisse et la vidange devrait se poursuivre pendant toute la période estivale.

Prix des moyens de production : baisse du prix des engrais de 8 % sur un an

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Mars	Avril	Mai	Variation en % sur		
		2017	2017	2017	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	105,1	105,4	105,0	- 0,4	- 0,1	- 0,5
Biens et services de consommation courante dont :	75,2	103,9	104,3	103,6	- 0,7	- 0,4	- 1,2
Engrais et amendements	15,3	104,4	104,7	103,6	- 1,1	- 0,1	- 7,7
Produits de protection des cultures	14,1	98,7	99,3	99,3	+ 0,0	+ 0,8	- 0,4
Semences et plants	13,8	106,4	106,7	106,7	+ 0,0	+ 0,7	- 1,7
Energie et lubrifiants	10,6	95,4	96,4	92,8	- 3,7	- 5,0	+ 5,5
Entretien et réparation	8,3	114,4	114,5	114,7	+ 0,2	+ 0,3	+ 1,8
Aliments pour animaux	4,0	109,9	110,1	109,8	- 0,3	+ 0,4	+ 1,8

Sources : INSEE, Agreste

En mai 2017, le prix d'achat des moyens de production agricole est quasi stable et se situe presque au même niveau qu'en mai 2016. Le prix des engrais baisse en mai (- 1,1 %), après cinq mois consécutifs de hausse et affiche une baisse de 7,7 % sur un an. Le prix de l'énergie baisse en mai (- 3,7 %) mais enregistre une augmentation de 5,5 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux est quasi stable en mai mais marque une hausse de 1,8 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures confirme sa stabilité en mai.

Productions animales

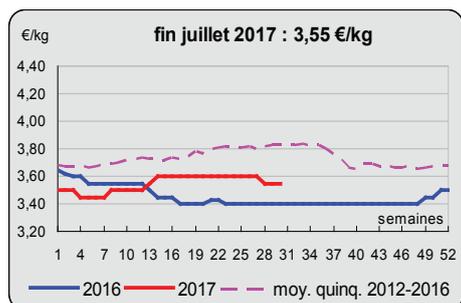
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin juillet 2017 à 3,55 €/kg, soit 15 centimes de plus que l'an dernier à la même date (+ 4,4 %). Après avoir baissé de 5 centimes début juillet en raison du tassement saisonnier de la demande, le prix s'est ensuite maintenu en raison de la modestie de l'offre.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin juillet 2017 à 6,61 €/kg, soit 39 centimes de plus que l'an dernier (+ 6,3 %). Le prix de l'agneau s'est maintenu en juillet en raison de l'adéquation entre l'offre, peu abondante, et la demande, peu dynamique.

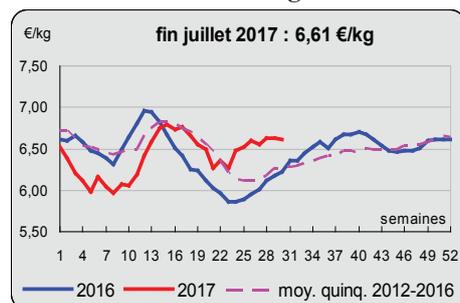
Le prix du porc charcutier s'établit fin juillet 2017 à 1,48 €/kg, soit 2 centimes de plus que l'an dernier (+ 1,4 %). Après être resté stable durant la première quinzaine de juillet, dans un marché équilibré, le prix a baissé de 1 centime, dans le sillage du prix pratiqué en Europe du Nord.

Cotation de la vache



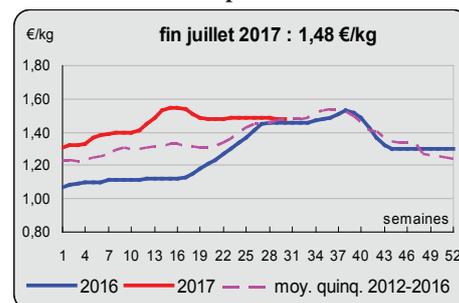
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

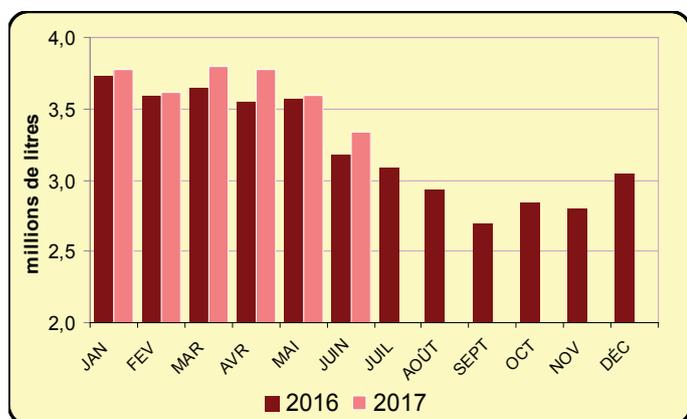
Cotation du porc charcutier



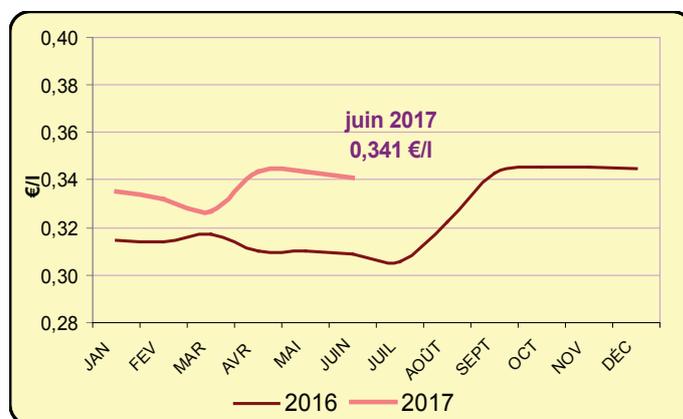
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France : 32 millions de litres livrés à l'industrie laitière en 2016

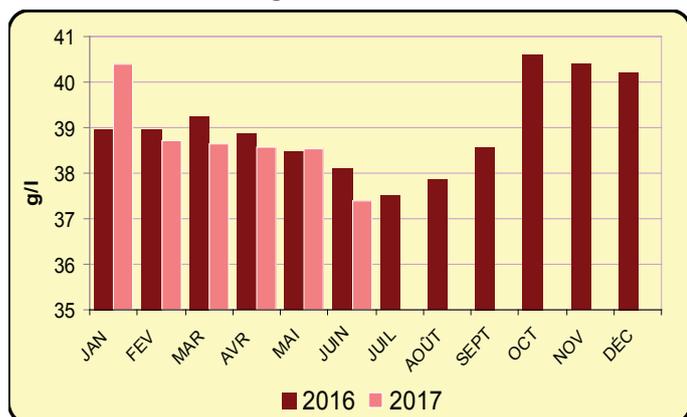
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



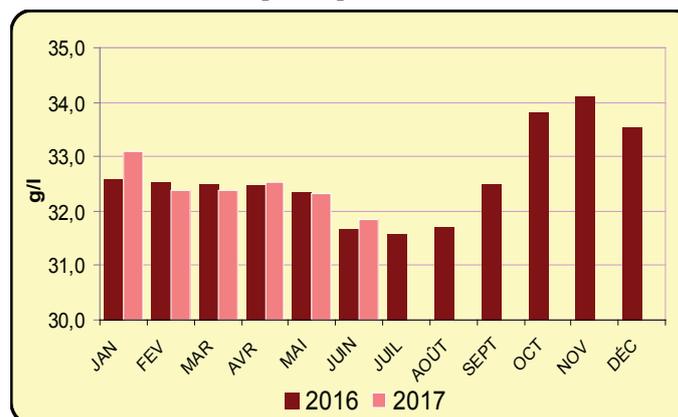
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 28/07/17)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : mars 2017

LÉGUMES (en tonnes)	Mars 2017	Évolution 2017/2016 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	528	+ 3	66,7
Oignons	37	+ 85	4,7
Poireaux	30	- 33	3,8
Champignons de couche, de culture	27	+ 17	3,4
Endives	23	+ 15	2,9
Persil et herbes aromatiques	22	- 29	2,8
Choux, Choux de Bruxelles	21	+ 133	2,6
Salades	19	- 21	2,4
Carottes	15	+ 0	1,9
Choux-fleurs	14	+ 600	1,8
Betteraves potagères	11	+ 175	1,4
Radis	10	+ 67	1,3
Épinards	5	+ 67	0,6
Céleris-branches, Céleris-raves	5	- 38	0,6
Tomates	5	- 29	0,6
Autres légumes	20	- 46	2,5
Total	791	+ 3	100,0

FRUITS (en tonnes)	Mars 2017	Évolution 2017/2016 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	63	- 23	82,9
Poires	11	- 80	14,5
Autres fruits	2	0	2,6
Total	76	- 46	100,0

FLEURS ET PLANTES	Mars 2017	Évolution 2017/2016 (%)	Part des fleurs et plantes (%)
Fleurs coupées (tiges)	220 635	- 11	100
<i>dont tulipes</i>	187 600	- 3	85
Plantes en pot	378 388	+ 27	100
<i>dont plantes à massif</i>	248 178	+ 49	66
<i>dont plantes fleuries</i>	87 490	- 9	23
Feuillage (bottes)	11 953	- 2	-

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis - le melon en crise conjoncturelle* depuis le 29 juin

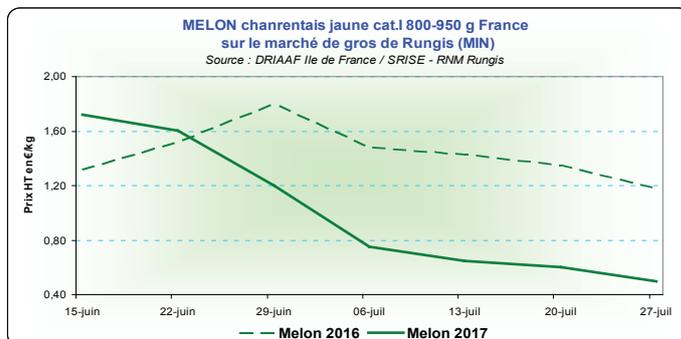
La culture du melon en France se concentre dans 6 régions, réparties dans 3 bassins de production : le Centre-Ouest (30 % de la production nationale, avec Pays de la Loire et Poitou-Charentes), le Sud-Ouest (25 % de la production nationale, avec Aquitaine et Midi-Pyrénées) et le Sud-Est (39 % de la production nationale, avec Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur). L'ensemble de ces régions représente, en 2016, 94 % de la production française de melon.

Aux mois de mai et juin 2017, coups de gel tardifs, canicule et forte concurrence espagnole annonçaient déjà une campagne difficile. En termes de chiffre d'affaire, le mois de juillet 2017 restera dans les annales comme l'un des plus mauvais mois de la décennie pour les producteurs et les opérateurs des filières fruits à noyaux et melon. Les marchés sont, pour la plupart, saturés par des volumes importants de fruits d'été, dont le melon, qui est déclaré en crise conjoncturelle par FranceAgriMer dès le 29 juin et tout au long du mois.

Les premiers melons sous abris chauffés issus des 550 hectares de serres du Sud-Est sont arrivés fin avril et leur commercialisation n'a pas été facile compte tenu d'une présence encore marquée des produits espagnols. Les mises en marché des cultures sous chenilles se sont ensuite bien déroulées, parallèlement à une campagne espagnole qui atteint son apogée fin mai, tout en jouant les prolongations sur juin, voire début juillet.

Les conditions d'ensoleillement et les températures élevées du mois de juin favorisent une montée en puissance précoce et rapide de l'offre française dans tous les bassins de production. Ces conditions climatiques ont par ailleurs fragilisé la tenue globale des lots ainsi que leur qualité organoleptique. Malgré les promotions mises en place dans les GMS, le télescopage entre régions est de grande ampleur et le marché sature. Localement, certains opérateurs procèdent à la destruction de surstocks et ont recours au broyage, mais sans résultats notoires. A Rungis, le marché est également à saturation. La priorité est donnée à l'écoulement et de nombreux lots sont négociés à prix de dégagement. Des records sont battus en volume de marchandises saisies pour destruction alors que les à-coups de chaleur contribuent à compliquer les transports (rupture de la chaîne de froid, frigorifiques défectueux, etc.). Cette situation perdure tout au long du mois de juillet d'autant plus que la demande se relâche au cours de la seconde quinzaine, conséquence de la fermeture de nombreux commerces de détail pendant la période estivale. En toute fin de mois, une sortie de crise se profile avec une baisse des disponibilités mais elle ne se confirmera qu'à l'approche du 15 août.

Sources : Agreste



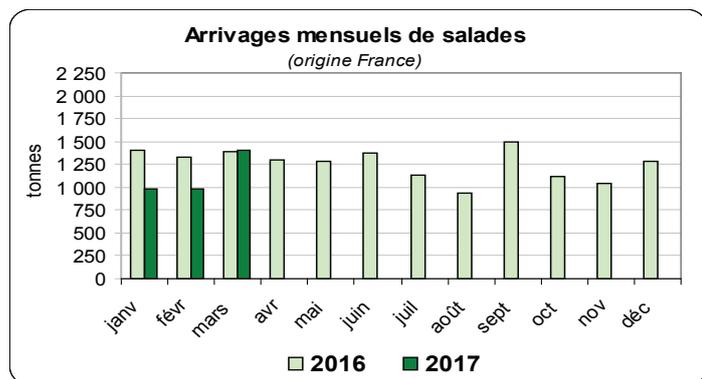
* Lorsque l'indicateur de marché d'un produit révèle une situation de prix expédition anormalement bas pendant 2 ou 5 jours ouvrés consécutifs, ce produit est considéré en situation de crise conjoncturelle. La sortie de crise intervient après trois jours ouvrés consécutifs au cours desquels l'indicateur de marché n'indique plus une situation de prix anormalement bas.



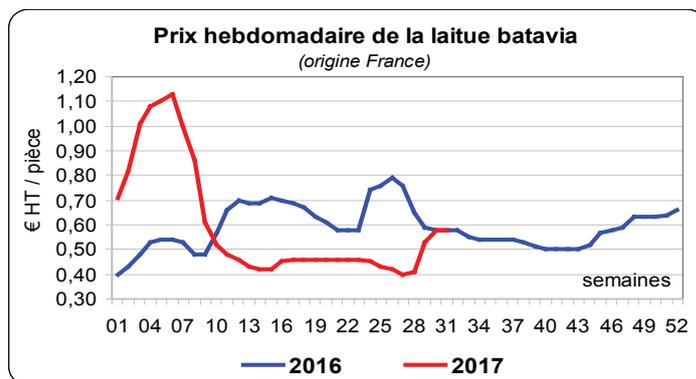
Produits horticoles

Arrivages et prix sur le MIN de Rungis

Les salades

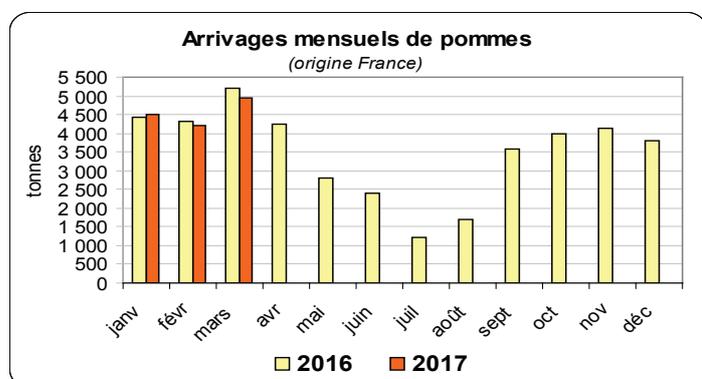


Source : Semmaris

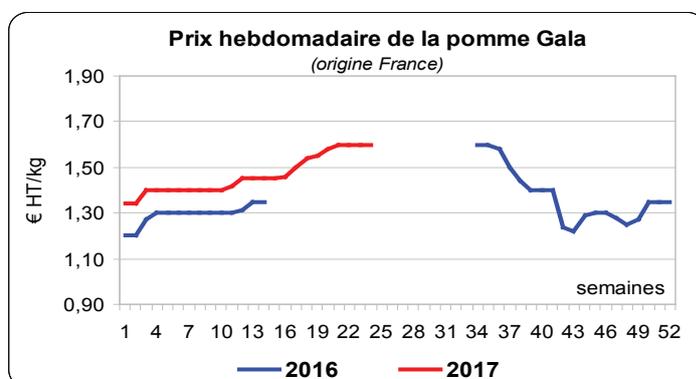


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les pommes



Source : Semmaris



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

* Demande d'habilitation au titre de l'aide alimentaire

Date limite de dépôt des dossiers : 1^{er} septembre 2017

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Demande-d-habilitation-au-titre-de-1159>

* Résultats économiques des exploitations agricoles en Île-de-France en 2015

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Donnees-economiques-agricoles>

Actualités du Service de la statistique et de la prospective (SSP)

* Statistique agricole annuelle (SAA)

Résultats 2016 semi-définitifs (données nationales, régionales et départementales)

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/donnees-de-synthese/statistique-annuelle-saa/>

* Production commercialisée en valeur et en quantités des principaux produits des IAA de 2008 à 2016

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/entreprises-agroalimentaires/statistiques-prodcom-et-enquete-de/>

* Chiffres de la conjoncture, séries longues (surfaces, productions, prix, climatologie, livraisons d'engrais, éléments de cadrage sur l'emploi et les salaires, etc.)

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/conjoncture/le-bulletin/>

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Récolte 2017 en Île-de-France : surfaces, rendements, productions (données prévisionnelles au 1^{er} août 2017)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-de-2016,620>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricoles nationales

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales

<http://www.franceagrimer.fr>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)

<http://www.rnm.franceagrimer.fr>

* sur la situation hydrologique en Île-de-France

<http://www.driea.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Anne BOSSY

Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA

Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Éric ENGEL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution

ISSN : 2268-5278 (en ligne)

ISSN : 1776-9671 (imprimé)